

La Relation Médecin-Malade

R MALEK

Faculté de médecine , Université Ferhat Abbas, Sétif 1
rmalekdz@gmail.com

« C'est une Relation d'une Conscience
à une Confiance »

Relation médecin-malade

- La relation médecin-malade est essentielle pour une médecine de qualité
- Peu enseignée
- Peu évaluée

Les attentes du malade

En fonction de la personnalité du malade:

- Soulagement
- Guérison
- Soutien
- Réassurance
- Etablissement d'une relation affective

Les principes fondamentaux

- Distinguer le malade de sa maladie.
- Rester logique et cohérent.
- Eviter de juger.
- Ne pas en faire une relation de dépendance.
- Primer pour le bien être du patient.

Bonne communication

- La relation médecin-malade est spécifique car elle a pour premier objet le corps du malade mais la parole pour premier moyen thérapeutique.
- Pour une bonne communication:
 - Etre à l'écoute du patient
 - Etre à l'écoute de soi

Objectifs d'une bonne relation médecin malade

- Une relation médecin-malade harmonieuse doit permettre:
 - Une démarche diagnostique.
 - L'amélioration de la qualité de vie du patient.
 - Prise en compte du point de vue de patient.
 - Une bonne observance thérapeutique.
 - Un exercice médical le plus confortable possible.

Empathie



- L'origine vient du grec ancien:
 - « em » qui signifie « dans » ou « à l'intérieur »
 - et de « pathos » qui signifie « souffrance » ou « ce qui est éprouvé ».
- **C'est la faculté intuitive de se mettre à la place d'autrui, de percevoir ce qu'il ressent.**
- Définition : complexe , non consensuelle, multidimensionnelle
- L'empathie a une importance reconnue dans la relation médecin-malade

Les dimensions de l'empathie

- **L'empathie affective** est la réaction émotionnelle en réponse aux émotions d'un autre. C'est un mécanisme plutôt intuitif.
- **L'empathie cognitive** consiste à comprendre les émotions de l'autre tout en gardant une distance émotionnelle.
- **L'empathie clinique** est l'empathie dans le contexte d'une relation médecin-patient. C'est une association des deux composantes, cognitive et affective.

À ne pas confondre avec le concept de sympathie

- il s'agit d'un penchant naturel, spontané et chaleureux de quelqu'un vers une autre personne.
- Une autre définition, la décrit comme une participation à la joie et à la peine d'autrui.

Sympathie-Empathie

- *«Si l'on prend l'exemple de l'annonce d'un diagnostic d'hypertension artérielle à laquelle le patient réagit par une inquiétude légitime,*
- *- le médecin pourra ainsi ignorer cet état émotionnel (**apathie** : «il y a des traitements efficaces contre l'hypertension»),*
- *- l'invalider (**anti-pathie** : «vous n'avez pas de raison d'être inquiet»),*
- *le renforcer (**sympathie** : «vous avez raison d'être inquiet, l'hypertension peut avoir des conséquences graves»*
- *ou le reconnaître (**empathie** : «je vois que vous êtes inquiet») pour mieux l'explorer («expliquez-moi ce qui vous inquiète»)*



*L'emipathie, c'est
voir avec les yeux de l'autre,
écouter avec les oreilles de l'autre
et ressentir avec le coeur de l'autre*
Inconnu

Sympathie-Empathie: que choisir entre les deux?

- **L'empathie est une qualité à effet positif** sur la relation médecin-malade et sur la prise en charge des patients. Elle mène à la satisfaction personnelle et à des résultats cliniques optimaux.

Sympathie-Empathie: que choisir entre les deux?

- La sympathie quant à elle, lorsqu'elle est excessive, entrave la neutralité ou le jugement objectif nécessaire à la prise de décision adéquate.
- Le patient n'attend pas du médecin qu'il vive avec lui sa souffrance.
- Le médecin doit savoir garder la distance nécessaire afin de répondre à la souffrance de son patient, par son savoir-faire, ses connaissances médicales, et son empathie, c'est à dire sa compréhension de l'état émotionnelle du patient.

Conséquences

- La sympathie entraînait un épuisement professionnel, et de mauvais résultats cliniques .
- Il est souvent conseillé de ne pas soigner un proche, de risque d'être confronté à un engagement émotif trop important qui nuirait à notre capacité à porter un diagnostic, à proposer un traitement ou des examens appropriés, et à se protéger du burn- out. On doit à tout prix éviter de traiter ses proches car notre jugement et sentiments vont altérer notre décision.

ALTRUISME

Intérêt profond que l'on éprouve pour le bonheur des autres, allié à la détermination de faire tout ce que l'on peut pour les rendre heureux.

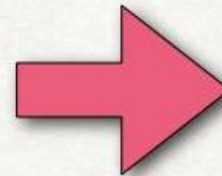
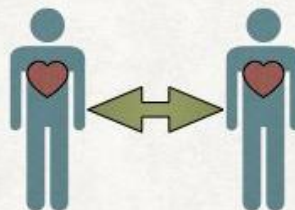


COMPASSION

C'est la forme que prend l'altruisme quand il est confronté à la souffrance d'autrui. Elle s'accompagne de la détermination de mettre tout en oeuvre pour empêcher les autres de souffrir.

EMPATHIE

C'est la capacité d'entrer en résonance avec la situation et les sentiments de l'autre. Cette empathie peut se transformer en action altruiste mais elle peut aussi, quand elle est trop souvent confrontée à la douleur d'autrui, provoquer une détresse et un réflexe d'évitement.



ACTION ALTRUISTE

Sympathie, compassion, empathie: quelles différences?



La sympathie

La compassion

L' empathie

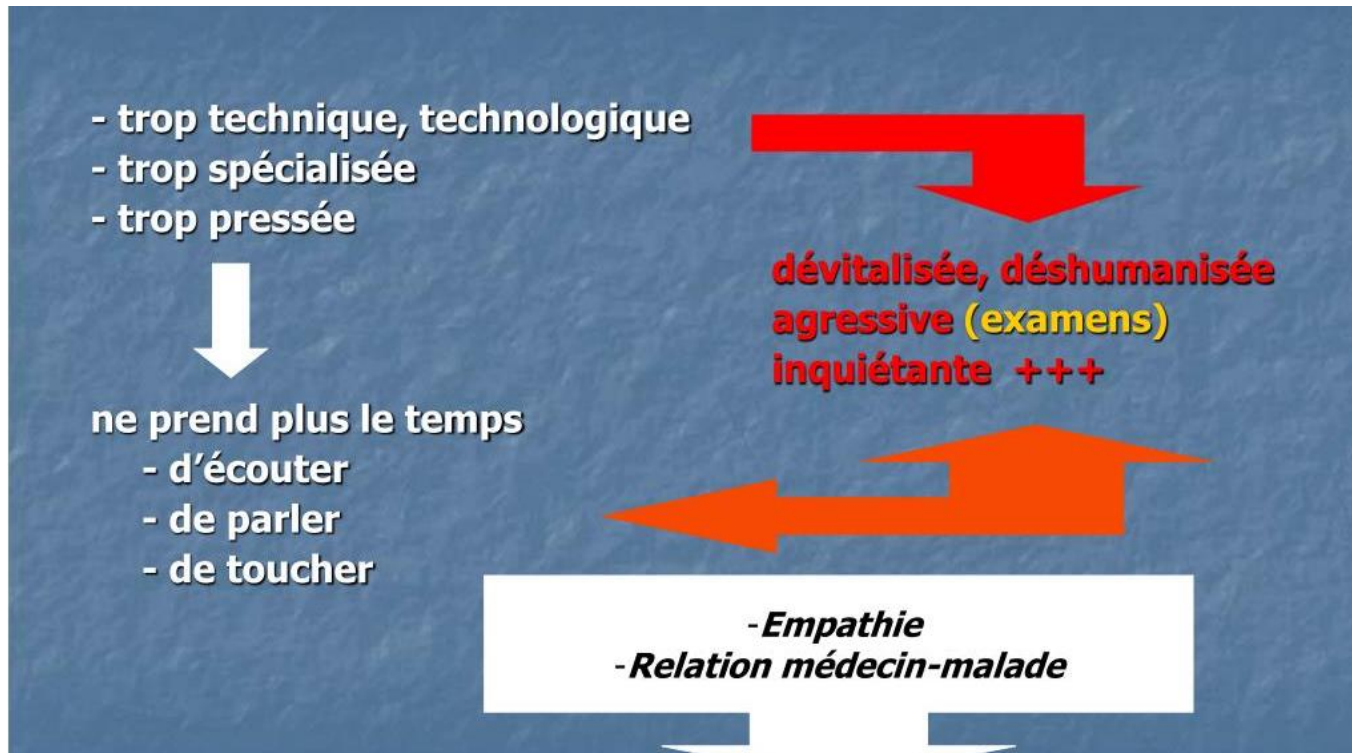
Sympathie, compassion, empathie: quelles différences?



Intérêts de l'empathie pour le patient et pour la relation médecin-malade

- **L'amélioration de la satisfaction et de l'adhésion des patients**
 - Un indicateur: Les patients recommandaient d'avantage leurs médecins à leur entourage.
- **La diminution de l'anxiété et du sentiment de stress**
- **De meilleurs diagnostics et résultats**
- **Davantage d'autonomie**

Le dilemme actuel



Intérêt de l'empathie pour le médecin

- La diminution du risque de burn-out du médecin
- « *Le partage des émotions des patients peut entraîner un risque d'épuisement professionnel chez les médecins et les étudiants en médecine et réduire leurs capacités d'empathie.*

« Burn-out »



Intérêts de l'empathie pour le médecin

- *Interventions destinées à promouvoir l'empathie clinique chez les étudiants en médecine:*
 - *devraient cibler aussi bien les compétences communicationnelles que les valeurs humanistes qui leur sont transmises, les premières dépendant des secondes pour se développer.*

**Recueillir les symptômes en
mettant en jeu des compétences
d'écoute, d'éthique et de
discernement.**

Recueillir les symptômes en mettant
en jeu des **compétences d'écoute**,
et de discernement.

Écoute du patient

La parole du malade, un outil diagnostic parfois négligé

Par  Soline Roy | Publié le 25/03/2016 à 14:23



«Si vous écoutez attentivement le patient, il vous donnera le diagnostic», suggérait *Sir William Osler, médecin canadien de la fin du XIXe siècle.*

«Rien ne remplace l'écoute attentive, et le médecin doit entendre tout ce que le patient a à dire, opine *le Dr Jean-Marie Faroudja, président de la section éthique et déontologie au Conseil de l'ordre des médecins.*

Un patient pardonnera une erreur de diagnostic mais pardonnera difficilement au médecin de ne pas l'avoir écouté.»

Écoute du patient

Moins d'écoute, plus de médicaments !

Moins d'écoute, plus d'examens complémentaires !

Moins d'écoute, plus d'erreurs et retards diagnostiques !

**Recueillir les symptômes en mettant
en jeu des compétences d'écoute,
d'éthique et de discernement.**

Principes de l'éthique

Définition

- Ensemble des règles de conduite des professionnels de santé vis-à-vis de leurs patients.
- L'éthique médicale, nécessairement complexe, participe à la fois de la déontologie (ensemble des règles internes à une profession), de la morale et de la science.
- L'éthique médicale concerne l'aspect limité à la santé d'une notion similaire mais plus vaste, la bioéthique, laquelle représente l'ensemble des mêmes règles appliquées à tous les domaines des sciences de la vie.
- Le respect de l'éthique médicale constitue la meilleure garantie de la qualité des soins et de la liberté du malade ; il témoigne de la recherche d'une certaine forme de sagesse, de « science avec conscience », dans l'exercice de la médecine contemporaine.

Évolution de l'éthique

- Les règles déontologiques, édictées dès le V^e siècle av. J.-C. (serment d'Hippocrate), en appellent aux notions de compétence, de générosité, de dévouement, de désintéressement et de secret médical.
- Les règles morales protègent le malade de la dérive que pourraient introduire en ce début de XXI^e siècle les grandes évolutions des sciences de la vie : évolution thérapeutique (découverte de la radiothérapie, par exemple) et évolution biologique (découverte du code génétique et de ses applications, comme la thérapie génique).
- Les règles scientifiques, enfin, imposent au corps médical de vérifier que toute attitude médicale, surtout thérapeutique, repose sur des notions dont la rigueur scientifique est réelle.
- Ces trois aspects de l'éthique médicale se retrouvent dans les règles, définies en 1964 par la déclaration d'Helsinki et complétées en 1975 par celle de Tokyo, qui président aux expérimentations. Les principales résolutions de ces déclarations figurent maintenant dans les protocoles expérimentaux. Elles assurent au patient le respect de son choix, manifesté par un consentement libre et éclairé

قسم الطبيب الجزائري



أقسم بالله العظيم.. أن أراقب الله في مهنتي.. وأن أصون حياة الإنسان في كافة أدواره.. في كل الظروف والأحوال بآدلاً وسعي في استنقاذها من الهلاك والمرض والألم والقلق.. وأن أحفظ للناس كرامتهم، وأستر عورتهم، وأكتم سرهم.. وأن أكون على الدوام من وسائل رحمة الله، بآدلاً رعايتي الطبية للقريب والبعيد، للصالح والخاطئ، والصديق والعدو.. وأن أثار على طلب العلم، وأسخره لنفع الإنسان.. لا لأذاه..

وأن أوقر من علمي، وأعلم من يصغرنى، وأكون أخاً لكل زميل في المهنة الطبية.. متعاونين على البر والتقوى.. وأن تكون حياتي مصداقاً لإيماني في سري وعلايتي، نقية مما يشينها تجاه الله ورسوله والمؤمنين
والله على ما أقول شهيد

SERMENT D'HIPPOCRATE

Je jure par Apollon, médecin, par Esculape, par Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin que je respirerai, suivrai mes forces et ma capacité, le serment et l'engagement suivants : je mettrai mon maître de médecine au même rang que les auteurs de mes jours, je partagerai avec lui mon avoir, et, le cas échéant, je pourvoirai à ses besoins ; je tiendrai ses enfants pour des frères et, s'ils désirent apprendre la médecine, je la leur enseignerai sans salaire ni engagement.

Je ferai part des leçons orales et du reste de l'enseignement à mon maître, et aux disciples liés par un engagement et un serment, mais à nul autre.

Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice.

Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande, ni ne suggérerai ; semblablement, je ne remettrai à aucune femme un pessaire abortif.

Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté.

Je ne pratiquerai pas l'opération de la castration, je la laisserai aux gens qui s'en occupent.

Dans quelque maison que j'entre, j'y préserverai de tout mal fait volontaire et involontaire, et de la séduction des femmes et des garçons, libres ou esclaves.

Quoi que je voie ou entende dans la société pendant l'exercice ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir en pareil cas.

Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honneur à jamais parmi les hommes ; si je le viole et que je me perisse, puisse-je avoir un sort contraire !

قسم الطبيب الجزائري

قسم الطبيب الجزائري .

اقسم بالله العظيم

ان اراقب الله في مهنتي

وان اصون حياة الانسان في كافة ادوارها .

في كل الظروف والاحوال بادلا وسعي في انقاذها من الهلاك والمرض والالم والقلق .

وأن احافظ للناس كرامتهم وأستر عورتهم وأكتم سرهم.

وأن اكون على الدوام من وسائل رحمة الله باذلا رعايتي الطبية للقريب والبعيد للصالح والخاطئ

للصديق والعدو .

وأن اثابر على طلب العلم اسجره لنفع الناس لا لاذاء.

وأن اوقر من علمي وان اعلم من يصغرني وأن اكون اخا لكل زميل في المهنة الطبية متعاونين على

الصبر والتقوة .

وأن تكون حياتي مصداق ايماني في سري وعلانيتي .

نقية مما يشينها تجاه الله ورسوله وللمؤمنين .

والله على ما اقول شهيد

Recueillir les symptômes en mettant
en jeu des compétences d'écoute,
et de discernement.

Avant de voir le patient

1. Quel est le choix ?
2. Quels sont les éléments essentiels que le patient doit avoir compris ?

Lors de l'entretien

3. Le patient a-t-il compris les éléments essentiels ?
 4. Est-il capable de raisonner avec ces éléments ?
 5. Les applique-t-il à sa propre situation ?
 6. Exprime-t-il un choix ?
 7. Une pathologie psychiatrique est-elle présente et susceptible d'affecter sa capacité de discernement ?
Si oui, envisager une évaluation psychiatrique
- } Si non, puis-je y remédier ?

Implications pratiques

- La capacité de discernement est fondamentale à l'exercice de l'autonomie. C'est une aptitude et non une mesure du résultat. On peut être stupide et autonome, d'accord avec son médecin et non autonome
- Elle est présumée chez les personnes majeures, et chez certaines personnes mineures
- Elle est présente – ou absente – par rapport à un choix donné à un moment donné
- Son évaluation repose essentiellement sur une conversation structurée portant sur la compréhension, l'appréciation, le raisonnement et l'expression d'un choix

Il existe des outils permettant de mieux systématiser et documenter l'évaluation de la capacité de discernement. Tous ces outils doivent reposer sur une part de jugement subjectif. La compréhension suffisante, une raison valable, la cohérence logique du choix : il y a des seuils dans l'évaluation